



Université
Cheikh Anta Diop



***APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE
DANS LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES
DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE,
DU MAGHREB ET DE L'OCÉAN INDIEN***

Actes des Journées scientifiques
des réseaux de chercheurs
concernant la langue et la littérature

Dakar (Sénégal)
23-25 mars 2006

Comité scientifique

Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

-0-

Comité d'organisation

Marc CHEYMOL, Administrateur délégué
« Langue française, diversité culturelle et linguistique » de l'AUF
Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
Modou NDIAYE, Université Cheikh Anta Diop
Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
Josette SHAJE TSHILUILA, Directrice du Bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Appel à communications

DOCUMENT DE PRÉSENTATION

2^{es} Journées scientifiques communes

**« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones
de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**

Dakar (Sénégal), 23 - 25 mars 2006

DOCUMENT DE PRÉSENTATION

Ce document présente les deuxièmes Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF et fournit les informations nécessaires pour le dépôt d'une proposition de communication.

Vous trouverez dans la rubrique « Les appels d'offres en cours », à partir de la page Internet du programme *Langue française, francophonie et diversité linguistique* :

www.auf.org/programmes/programme1/

la **fiche d'inscription** à remplir si vous souhaitez participer aux Journées scientifiques communes ;

le formulaire de **proposition de communication** à remplir si vous souhaitez présenter une communication.

1. CONTEXTE

Dans le prolongement des journées scientifiques communes de Ouagadougou (mai 2004) et afin de mieux faire converger les recherches menées en leur sein, les différents réseaux « langues » et « littératures » de l'AUF ont décidé d'organiser des journées scientifiques communes à Dakar en mars 2006 à l'occasion des manifestations commémorant le **centième anniversaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor**.

Les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF organisent ainsi, en collaboration avec l'Université de Dakar, leurs deuxièmes **Journées scientifiques communes** les premières s'étant déroulées à Ouagadougou (2004). Elles auront pour titre **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**.

Les réseaux de chercheurs en langue et en littérature de l'AUF ont pour objectifs de :

répondre à l'attente des pays du Sud en matière de développement,

assurer la solidarité entre les chercheurs du monde francophone,

aider au désenclavement des chercheurs, des laboratoires et des équipes de recherche des pays du Sud,

favoriser la coopération entre les laboratoires universitaires et les grands centres de recherche, qu'ils soient nationaux, internationaux, publics ou privés,

permettre aux chercheurs s'exprimant en français mais n'appartenant pas à des pays francophones de collaborer avec leurs homologues francophones,

renforcer la coopération entre tous les chercheurs utilisant le français comme langue de travail, quelle que soit leur zone géographique.

Le réseau « Etude du français en francophonie » est maître d'œuvre de ces journées scientifiques communes.

Ces journées scientifiques sont ouvertes à tous les universitaires qui souhaitent s'exprimer en français mais seuls les participants originaires des universités du sud pourront solliciter une prise en charge financière de leurs frais de déplacement et de séjour.

Pour plus d'informations sur les réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF :

<http://www.auf.org/programmes/programme1/chercheurs.html>

2. OBJECTIFS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES COMMUNES

Prévues du 23 au 25 mars 2006 à Dakar sur le thème **« Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien »**, les deuxièmes **Journées scientifiques communes** réuniront des experts, universitaires et chercheurs du monde entier souhaitant travailler en français. Elles permettront de faire le point sur les nouvelles dynamiques qui régissent les rapports entre les langues, et entre les langues et la littérature. Une grande attention sera également portée sur les communications développant des approches comparatives dans le temps ou entre les pays.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

3. THÉMATIQUES ET QUESTIONS À DÉBATTRE

Le thème choisi « Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien » devrait permettre de confronter sur un même corpus différentes approches sociolinguistiques, littéraires, lexicographiques, lexicologiques, glottopolitiques, (inter)culturelles, etc. dans une perspective d'approfondissement. Cette rencontre interdisciplinaire devrait permettre de développer des réflexions de nature épistémologique sur le concept d'appropriation et ses différentes applications au corpus littéraire africain et océano-indien à partir des différentes disciplines développées dans les six réseaux co-participants.

Pour plus d'efficacité et afin de mieux faire apparaître les convergences et divergences des approches, le colloque sera organisé en demi-journées regroupant les communications en fonction de leur proximité par rapport aux centres d'intérêt des réseaux.

- Le réseau CRITAOI privilégiera l'axe de la réception : se poser des questions concernant des textes secondaires à vocation didactique (manuels, revues) ; examiner comment ces documents parlent d'Afrique et de l'océan Indien, parlent des textes littéraires africains. Il s'agit en définitive de mieux connaître la manuéllisation de la littérature africaine dans une perspective d'amélioration de l'enseignement dans cette discipline.
- Le réseau EFF favorisera les approches qui réfléchiront sur les aspects formels de l'appropriation, le travail sémantique et l'intégration textuelle qu'elle suscite.
- Le réseau LDE privilégiera les approches qui permettront, soit de faire apparaître comment la littérature d'enfance et de jeunesse prend en compte l'oralité et/ou la présence des langues nationales dans la langue française ; soit d'appréhender la place de la littérature d'enfance et de jeunesse dans l'enseignement (de l'école primaire au lycée).
- Le réseau LTT privilégiera d'une part les approches dans lesquelles seront étudiés le rôle et la place de la traduction dans la mise en œuvre des phénomènes relatifs à l'appropriation et accordera d'autre part une place particulière à la créativité lexicale dans ces littératures qui attestent le dynamisme des cultures africaines et de la langue française.
- Le réseau ODFLN se propose d'aborder la question de l'observation du français et des langues partenaires dans la littérature francophone afin de mieux observer et analyser la présence de la diglossie littéraire dans la langue d'écriture en francophonie (implications des aspects linguistiques et didactiques et pertinence du corpus littéraire dans les inventaires de particularités).
- Le réseau SDL privilégiera les approches basées sur une problématique interculturelle et sur les aspects sociolinguistiques et didactiques de l'appropriation, y compris l'étude des représentations en œuvre dans les textes littéraires (tant dans la critique que dans la création des œuvres littéraires), les incidences, au niveau social, de ces pratiques et représentations dans la pédagogie du français et l'interaction entre oralité et écriture dans la réception des œuvres littéraires.

4. PRÉSENTATION DES COMMUNICATIONS

Les chercheurs intéressés à participer aux Journées sont invités à remplir un formulaire de **proposition de communication** pour les deuxièmes **Journées scientifiques communes** des réseaux de chercheurs en langues et en littérature de l'AUF.

Elles se présenteront sous forme de résumés de 1500 signes maximum envoyés sous deux formes à l'aide du formulaire approprié :

sous forme de fichier attaché, par courriel (version électronique) adressé à info@eff.auf.org avec copie à rachida.maouche@auf.org

sous forme de version papier, par courrier postal envoyé à l'adresse suivante :

Agence Universitaire de la Francophonie,
Appel JS communes 2006,
Programme » Langue française, diversité culturelle et linguistique »
4, place de la Sorbonne
75005 PARIS France

Les communications proposées et acceptées devront être rédigées en français (cf. calendrier), saisies par traitement de texte et imprimées sur papier de format A4. Elles ne devront pas excéder 18 pages, y compris les tableaux, graphiques et annexes éventuelles. Sur la première page de la communication, devront figurer le titre, le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs), son (ses) titre(s) et son (ses) institutions(s) de rattachement, ainsi que son adresse de courriel.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

5. CALENDRIER

Date limite de dépôt :

15 novembre 2005

pour le résumé de la communication en version électronique

1^{er} février 2005

pour le texte intégral des communications retenues

Les évaluations et le classement de ces propositions seront faites par la Commission scientifique réunie à cet effet ; le résultat de ces évaluations sera communiqué aux chercheurs retenus pour le **15 décembre 2005**. Cette information sera, en outre, disponible sur le site.

<http://www.eff.auf.org/Journees-scientifiques-Dakar-23-25>

Une sélection des communications et interventions présentées à ces journées sera publiée ultérieurement sous forme d'Actes.

6. COMMISSION SCIENTIFIQUE DES JOURNÉES COMMUNES

- Claudine BAVOUX, Université de la Réunion
- Farid BENRAMDANE, Université de Mostaganem (Algérie)
- Mwamba CABAKULU, Université de Saint-Louis (Sénégal)
- Arnaud CARPOORAN, Université de Maurice
- Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop (Dakar)
- Pierre DUMONT, Université des Antilles Guyane, Fort-de-France (Martinique)
- Jean FOUCAULT, Université d'Artois (Arras, France)
- Jacques MAURIS, Office québécois de la langue française (Québec, Canada)
- Abdallah MDARHRI ALAOUI, Université Mohammed V de Rabat (Maroc)
- Ambroise QUEFFELEC, Université de Provence (Aix-marseille, France)
- Philippe THOIRON, Université Lumière Lyon 2 (France)

7. DÉPÔT DE PROPOSITION ET CONTACTS

Ambroise QUEFFELEC
Professeur à l'Université de Provence
Centre des Lettres et Sciences Humaines
29, avenue R. Schuman
13621 Aix en Provence cedex 1
info@eff.auf.org

Agence Universitaire de la Francophonie
Appel JS communes 2006,
« Langue française, diversité culturelle et linguistique »
4, place de la Sorbonne
75005 PARIS France
rachida.maouche@auf.org



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique



Appropriation de la langue française dans les littératures francophones de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb et de l'océan Indien

Programme

Jeudi 23 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 9h30 **Ouverture**

9h30 - 12h30 : **Séance inaugurale**

Président de séance : Mamadou Kandji, Doyen de la faculté des lettres et Sciences Humaines

9h30 - 10h30 : **Hommage à Senghor** : « Le français, langue de culture », lecture.
» Senghor et l'appropriation du français »

Aloyse-Raymond Ndiaye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), Amadou Ly (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

10h30 - 12h30 : « **Les écrivains et les langues** », table ronde (*participants à confirmer*).

15h00 - 18h00 : **Appropriation de la langue française dans la littérature du Maghreb**

Présidente de séance : Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction

Rapporteur : Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat)

Douider, Samira	Maroc	Transcriptions des langues locales dans les romans maghrébins et sub-sahariens de langue française
Marzouki, Afifa	Tunisie	Jeux et enjeux de la langue française dans la poésie de Salah Garmadi
Kethiri, Brahim	Algérie	La quête d'intégration des mots d'origine arabe et/ou berbère dans le français utilisé en Algérie
Papas, Christian	Grèce	La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes : l'exemple de Maïssa Bey dans <i>Au commencement était la mer</i>
Regaieg, Najiba	Tunisie	Réception de la littérature maghrébine d'expression



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

		française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens
--	--	---

Lieu : Campus numérique francophone :

19h00 : Présentation du livre *Les Mots du patrimoine : le Sénégal* (AUF-Réseau EFF)
Geneviève N'Diaye Corréard, Danièle Latin, Moussa Daff, Ambroise Queffélec, Pierre Dumont.



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Vendredi 24 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 11h00 : **Lexiques, variétés, plurilinguisme dans la littérature africaine subsaharienne**

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), réseau CRITAOI

Pam, Bokar Ali	Sénégal	Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain
Latin, Danièle	Belgique	Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l'africanité du français
Lefebvre, Aurélie	France	La «parole des sous-quartiers" dans <i>Temps de chien</i> de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain.
Bilola, Edmond	Cameroun	Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature africaine d'expression française

11h00 - 13h00

Président de séance : Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Rapporteur : Guy Missodey (Université de Lomé), réseau Littératures d'enfance

Blanco, Xavier	Espagne	La créativité lexicale dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français de l'Afrique subsaharienne : l'exemple de l'œuvre d'Ahmadou Kourouma et les traces grammaticales du malinké
Caitucoli, Claude	France	Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique
Faye, Babacar	France	Auto-translation et écriture: écriture première comme appropriation de la langue française

15h00 - 18h00 : **Études morpho-syntaxiques**

Président de séance : Jérémie Kouadio (Université de Cocody)

Rapporteur : Ambroise Queffélec (Université de Provence), Coordonnateur du réseau Étude du français en Francophonie

Ngamountsika, Edouard	République du Congo	Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise : l'exemple de Sylvain Bemba
Jabet, Marita	Suède	Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais -omission consciente ?
Massoumou, Omer	République du Congo	Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise
Boutin, Akissi	France (Côte d'Ivoire)	Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions verbales
Simard, Yves	France	L'actualisation du nom dans la traduction de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri
Camara, Madi-Fily	Mali	Niveaux, formes d'appropriation du français dans <i>L'étrange</i>



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

		<i>destin de Wangrin</i> d'Amadou Hampaté Bâ et dans « Ancien Combattant », chanson d'Idrissa Soumaoro
--	--	--

Lieu : Campus numérique francophone :

19h00 : Claude Poirier : « La Base de données lexicographiques panfrancophone, un outil privilégié pour l'étude de l'appropriation du français par les écrivains francophones ».



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Vendredi 24 mars 2006

Lieu : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Ateliers d'animation régionale doctorale

avec les enseignants et étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop

Coordination : Prof. Modou Ndiaye, Directeur du Département d'Études françaises de l'Université Cheikh Anta Diop

8h30 - 10h30 : Les réseaux de littérature

- Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), CRITAOI
- Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Mose Chimoun (Université Gaston Berger de Saint-Louis), CRITAOI
- Salaka Sanou (Université de Ouagadougou), CRITAOI
- Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), CRITAOI
- Abdallah Mdarhri Alaoui (Université de Rabat), LDE
- Guy Missodey (Université de Lomé), LDE

11h00-13h00 : Les réseaux de lexicographie et lexicologie, terminologie, traduction :

- Teresa da Fonseca Lino (Université Nouvelle de Lisbonne), LTT
- Jérémie Kouadio (Université de Cocody), EFF
- Claude Poirier (Université Laval), EFF
- Ambroise Queffélec (Université de Provence), EFF

15h00 - 17h00 : Les réseaux de sociolinguistique ; partenariats et politiques linguistiques

- Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), SDL
- Moussa Daff (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), ODFLN



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Samedi 25 mars 2006

Lieu : UCAD 2

9h00 - 11h00 : **Littérature africaine et appropriation de la langue française**

Président de séance : *Mwamba Cabakulu (Université Gaston Berger de Saint-Louis),*

Coordonnateur du réseau CRITAOI

Rapporteur : *Claude Poirier (Université Laval), réseau Étude du français en Francophonie*

Diagana, Mbouh	Tunisie	La langue française vue par les écrivains mauritaniens
Kamdem, Pierre Eugène	Cameroun	Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey
Ngamassu, David	Cameroun	Dynamisme du français dans la littérature francophone : perspective comparative
Noumssi, Gérard	Cameroun	Contacts linguistiques et appropriation du français dans le roman camerounais moderne

11h00 - 13h00

Président de séance : *Alain Sissao (INSS/CNRST, Ouagadougou), réseau CRITAOI*

Rapporteur : *Maurice Amuri Mpala-Lutebele (Université de Lubumbashi), réseau CRITAOI*

Le Quellec, Christiane	Suisse	Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence: le pouvoir de la langue
Makomo Makita, Jean-Claude	RDC	Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans <i>Florilèges</i> de Babudaa, <i>Anthologie</i> de Clotilde Meeus et <i>Littérature négro-africaine</i> de Knockart, trois anthologies en usage en RD Congo
Barry, Cherno	Gambie	La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien
Bwanga Zanzi, Jean-Pierre	RDC	Les anthologies congolaises de langue française : projet de manuscrit inachevé ?

15h00 – 16h30 : **Apropriation de la langue française dans la littérature de l'océan Indien**

Président de séance : *Salaka Sanou (Université de Ouagadougou)*

Rapporteur : *Albert Valdman (Université Bloomington), réseau Étude du français en Francophonie*

Chitour-Mangin, Marie-Françoise	Gambie	Apropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'océan Indien : Monique Agénor et Ananda Devi
Prignitz, Gisèle	France	Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso
Randriamarotsimba, Volonona	Madagascar	Contacts de langues-cultures: de la fiction à la réalité. L'exemple de Madagascar

17h00 - 18h30 : **Diversité culturelle et appropriation de la langue**

Président de séance : *Manfred Peters (Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur),*

Président de l'AFELSH

Rapporteur : *Pierre Dumont (Université des Antilles-Guyane), réseau Sociolinguistique et dynamique des langues*

Mazauric, Catherine	France	Les rappers de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques ?
Barry, Alpha	Guinée-France	Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

Bouchard, Vincent	Canada	Étude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles étrangères par les spectateurs en Afrique francophone
-------------------	--------	---

Clôture des journées scientifiques

Abdallah Mdarhri Alaoui, Mose Chimoun, Guy Missodey, Ambroise Queffélec, Claude Poirier, Maurice Amuri Mpala-Lutebele, Albert Valdman, Pierre Dumont.



LES ANTHOLOGIES CONGOLAISES DE LANGUE FRANÇAISE : PROJET DE MANUÉLISATION INACHEVÉ ?

Jean-Pierre BWANGA ZANZI
Université de Lubumbashi
bwangazanzi@yahoo.fr

Introduction

Le séminaire interuniversitaire (Metz, Lausanne, Lubumbashi) de novembre 2003 à Lubumbashi sur « **Quel français et quelle littérature enseigner et comment les enseigner en milieu multilingue** » a eu à déterminer dans les manuels d'anthologie en usage au niveau de l'enseignement primaire et secondaire en RDC le nombre et la nature de textes consacrés aux littératures négro-africaines et à la littérature congolaise de langue française. Si les textes des littératures négro-africaines autres que congolaises sont relativement élevés par rapport à la littérature française, il y a lieu de déplorer des textes de littérature congolaise de même langue.

De plus en plus sur le marché congolais sont visibles des anthologies proposées selon leurs auteurs à l'enseignement du français. Nous pouvons énumérer sans vider la liste l'anthologie de la Poésie zaïroise de Masegabo Nzanzu, de REMON (Regard sur le MONde), de Kilanga, Keba et Bwanga de Cinq ans de littérature zaïroise de Langue française. Si l'appropriation du français se fait principalement dans le contexte formel (scolaire s'entend !), il y a lieu de se demander si les auteurs retenus dans ces manuels ont été à même de créer l'univers francophone. En effet, le rapport général du colloque international de janvier 2005 sur « **1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine** » (Voir les Actes p.789 tels qu'exposés sur le site « www.unilu.ac.cd » n'est pas de nature à précipiter cet univers, *car il existe bel et bien une description pessimiste de l'Afrique et une stigmatisation de la société négro-africaine. Cette vision des choses a été confrontée par les diverses conclusions tirées par chacun des orateurs. En effet, s'il existe une multiplicité de thèmes dans la littérature narrative : pour A. Mbuyamba K., ces thèmes sont classifiables, pour F. Kabeya M., ils sont symptomatiques d'une sorte d'afro-pessimisme, pour M. Abmourhouet - Bigmann, ils sont hypocrites, pour J.P. Bwanga Z., ils sont miséreux ne serait-ce que dans le genre de la nouvelle, ils sont une exposition de la violence sociale pour Monga L [...].*

- Par ailleurs, les modèles d'écriture ont fait l'objet d'une réflexion. Etant donné les nouvelles voies d'écriture qui s'ouvrent à la nouvelle génération d'écrivains, il y a lieu de supposer que la transformation consciente du signe linguistique est tributaire de la transformation du statut de celui qui parle (G.B. Madébe). C'est ce que l'on observe par exemple chez A. Kourouma, *Allah n'est pas obligé* qui procède par des ruptures et des mutations révélatrices d'un conflit, qu'il soit politique, linguistique ou culturel (A.J. Sissao).

Au regard de ce qui précède, notre communication se propose de présenter ces manuels, montrer leur mesure d'appropriation de la langue et de la thématique souhaitée, et envisager leur manuélisation. Elle se propose aussi de savoir si ces anthologies sont des manuels, c'est-à-dire des ensembles pédagogiques dans lesquelles des hypothèses d'ordre linguistique, psychologique, sociologique, technologique ou autres sont explicitées et exemplifiées ? Si non, quelles sont des dispositions à prendre pour leur manuélisation ?

I. Les anthologies congolaises pour apprendre et enseigner le Français en R.D.C.

Le séminaire interuniversitaire susmentionné a conçu une grille de lecture à sept points pour apprécier ces ouvrages.

Les trois premières rubriques permettent de donner des renseignements répondant aux préoccupations suivantes : Comment le manuel est-il composé ? Sa typologie permet-elle une lecture aisée ? Ses pages sont-elles illustrées ? Ces informations de type formel concernent la présentation générale du livre et sont intéressantes dans la mesure où cet aspect entraîne le bon accueil ou le rejet du manuel par l'utilisateur. En tous cas, il en rend l'usage aisé ou pénible.



Le nombre de textes et leur ventilation donnent lieu de savoir si l'utilisateur dispose d'un éventail suffisamment large pour opérer son choix en terme de textes précis ou même de thèmes si du moins le classement est fait par thème.

Le type de textes signale s'il s'agit des textes scientifiques, philosophiques, littéraires ou non, narratifs, descriptifs...

L'aspect culturel et le degré de difficultés concernant la représentativité des textes par rapport au milieu des élèves ainsi que leur adaptation au niveau de ceux-ci.

Les notes périphériques renvoient aux informations sur l'auteur du texte, les données relatives au contexte ou aux références bibliographiques ainsi que les pistes de travail proposée par le concepteur du manuel par rapport à un texte donné.

1.1. Auteurs Français, 2^{ème} partie, E.Pecheur, Kinshasa, 1971

1. Cet ouvrage s'ouvre sur une table des matières qui dégage la distinction entre les 26 premiers textes (pages 5 à 92) et les 19 suivants (Pages 97 - 152) proposés en lectures libres.
2. La typographie est lisible,
3. Quelques illustrations (dessins) accompagnent certains textes, ce qui est intéressant pour ce niveau d'études.
4. Quarante-cinq textes dont dix-neuf pour la lecture libre sont présentés sans la préoccupation thématique.
5. Les textes sont narratifs
6. Sur les 45 textes du livre, 6 sont africains dont 3 proposés en lecture libre. Aucun texte congolais n'est présenté.

Il y a lieu d'en prévoir aussi et de garantir plus efficacement l'adaptation culturelle, et la simplification lexicale des textes.

7. Après chaque texte, le concepteur du manuel a prévu une note bibliographique très limitée de l'auteur. Pour les 26 premiers textes; Cette note est précédée de quelques indications sur les exploitations possibles du texte.

Il s'agit soit de quelques questions sur le texte, soit de quelques aspects soit de quelques aspects grammaticaux ou lexicaux à développer.

1.2. Au fil du temps, P. Guy Habran, 2^{ème} édition revue et mise à jour par Babudaa Malibato C.R.P. Kinshasa, 2002, 1966 (1^{ère} édition)

1. Cette anthologie s'ouvre sur des notes pédagogiques et méthodologiques de son auteur, vient alors la table des matières, d'où se dégagent aisément les grandes articulations du livre: Les exercices d'appui à l'étude de la langue, les textes de lecture (pour lectures libres), les compléments et index.

Les textes d'études sont regroupés par thèmes : l'école (5 textes), la famille (4 textes), jeux-sports-loisirs (5 textes), la maison (6 textes), classe et pêche (5 textes), Villes et villages (6 textes), Accidents-la mort (5 textes), les bêtes (5 textes), Portraits (7 textes), soit un total de 145 pages.

Quinze textes d'étude libres sont proposés sur 20 pages.

En compléments et index, on a deux pages de notions de vérification française, deux pages présentant les matières devant faire l'objet des exercices, travaux et activités tout au long de l'année, un index des activités sur deux pages et un index alphabétique des auteurs sur trois pages.



2. la typographie est lisible
3. Quelques photographies illustrent certains thèmes.
4. Le manuel propose un total de 77 textes dont 62 pour l'étude ventilés selon les différents thèmes choisis.
5. Les textes proposés sont narratifs
6. L'édition de 2002 offre des textes correspondant à l'intérêt, à la maîtrise, au niveau des élèves de 3^{ème} secondaire, et à leur contexte socioculturel africain. Quelques auteurs congolais y sont aussi repris.
7. Quelques informations sur les auteurs sont fournies par un index approprié en fin de volume, des renseignements contextuels sont livrés en notes introductives des textes. Ceux-ci sont suivis de données permettant une certaine orientation quant à la compréhension ou aux exploitations possibles.

En liaison avec les notes pédagogiques et méthodologiques du début, les matières pour exercices divers de la fin du manuel constituent une aide intéressante pour l'utilisateur.

1.3. Initiation littéraire, le français en 4^{ème} année, L. CENAT et Alii, ECA - HATIER, Kinshasa-Paris, 1974, Kinshasa, 1987

1. Cet ouvrage s'ouvre sur une préface où les concepteurs du manuel présentent la philosophie de leur ouvrage. C'est un recueil de textes littéraires et un livre d'apprentissage du français.

Sont ensuite présentés successivement les textes modernes (pp. 8 - 175) ceux de l'antiquité au 18^{ème} Siècle (pp. 182 - 214), les légendes du vaste monde (pp.218-236) et de beaux poèmes (pp. 243-281). Un index grammatical est donné juste avant la table des matières.

2. La typographie est lisible
3. Quelques photographies de scènes de la vie ou tableaux divers accompagnent les textes.
4. 74 textes sont sélectionnés dont 42 modernes, 11 tirés des œuvres de l'Antiquité au 18^{ème} siècle, 6 légendes, 15 poèmes. Tous ces textes sont donc ventilés non pas par thème, mais plutôt selon un critère hybride considérant d'une part l'époque, d'autre part le genre (pour ce qui est des légendes et des poèmes)
5. les textes proposés sont littéraires et essentiellement narratifs
6. Les concepteurs ont voulu réaliser la diversité des époques, des genres des cultures, et ils l'ont réalisé. Cependant, même si les pays francophones ont une part importante, ce qui est logique, on doit déplorer la proposition quasi nulle réservée aux textes congolais.

Sur les 42 textes dits modernes, 14 sont africains et aucun n'est congolais. Sur les 6 légendes du monde 2 sont africaines dont une congolaise. Sur les 15 poèmes sélectionnés, 5 sont africains dont 2 congolais. Tous ces deux poèmes d'ailleurs sont de la poétesse MWEYA dont on devrait légitimement se demander si elle représente valablement la poésie congolaise.

Tous comptes faits, le manuel présente 3 textes des 2 auteurs congolais sur l'ensemble de 74 textes dont 17 africains.

7. Comme indications périphériques, chaque texte est précédé par une note qui présente brièvement l'auteur, l'œuvre et le contexte de l'extrait proposé et il est suivi par une proposition d'exploitation relative à la compréhension, à l'enrichissement lexical ou grammatical, à l'expression écrite et orale.

1.4. Anthologie 5^{ème}, C. MEUS, CRP, Kinshasa, 1982.

1. L'avant-propos, ainsi que le sommaire ouvrant le manuel, en présente l'articulation de manière



détaillée. Un dossier préliminaire offre 38 textes dont 27 illustrent les genres littéraires et 11 les écoles littéraires.

Deux grands thèmes constituent les deux parties essentielles du manuel :

- L'homme et la nature, présenté en deux sous-thèmes majeurs, correspondant aux deux chapitres de la première partie à savoir communier avec la nature (47 textes) et maîtriser la nature (30 textes) ;

- L'homme dans la société, présenté en cinq sous-thèmes majeurs correspondant aux cinq chapitres de la deuxième partie à savoir le milieu familial et l'amitié (21 textes), l'éducation (16 textes), la vie culturelle (39 textes), la jeunesse et l'amitié (20 textes), et l'amour (37 textes)

Ces sous-thèmes majeurs sont eux-mêmes rendus à travers des sous-thèmes mineurs que présentent clairement le sommaire introductif et repris suivant l'ordre alphabétique à la fin du manuel dans la table des thèmes. Un modèle de fiche de lecture est aussi proposé après cette table de thèmes.

Par ailleurs, il y a lieu de noter qu'avant le dossier préliminaire, les concepteurs ont prévu un index des auteurs qui fournit des informations bibliographiques utiles.

2. La typographie est lisible
3. Le manuel n'a pas d'illustration. Ceci ne pose pas de problème à ce niveau d'études
4. 248 textes diversifiés selon les genres offrent plus de latitude à l'utilisateur et lui facilitent de préparer les leçons de synthèse recommandées par le programme.
5. Les textes sont narratifs et essentiellement de réflexions.
6. Le manuel constitue un recueil de textes essentiellement étrangers. Il y a lieu de déplorer l'inexistence des textes congolais. Cette carence peut cependant être compensée par l'anthologie des textes choisis d'auteurs congolais, 5^{ème} & 6^{ème} de Babudaa Malibato. Mais ce manuel de 1988 a besoin d'être réactualisé.
7. L'index des auteurs fournit quelques indications utiles, les textes eux-mêmes sont précédés pour certains par une notice qui en précise le contexte. Mais le manuel ne prévoit pas de pistes d'analyse. Il est indiqué pour la formation littéraire et culturelle

1.5. Anthologie 6^{ème}, C. MEEUS, Coll. Tshibala Ngalamulume, Ed. de la Com. Episcopale de l'Education Chrétienne, Kinshasa, 1985

1. Comme c'est le cas pour l'anthologie de 5^{ème}, celle de sixième présente en ses débuts, un index des auteurs. Ensuite, les textes sont ventilés en 3 parties se rapportant à 3 grands thèmes : L'homme en quête du bonheur, l'homme s'engage dans l'action, l'homme et son destin.
 - Le premier grand thème développe les sous-thèmes suivants : L'homme, quel mystère (6 textes), la solitude et l'ennui (7 textes); Les paradis artificiels (5 textes), bonheur et possession (7), les conditionnements des esprits (10), le masque ou le refus d'être soi-même (3), le bonheur du sage (6).
 - Le deuxième exploite les sous-thèmes que voici : Liberté et libération (9 textes), responsable d'autrui (9 textes), rejeter Dieu ou l'adorer ? (12), les sens du mal (6), mourir, ... et après ? (15), et comme en appendice, sept textes s'intéressent à deux visions du destin de l'humanité, et aux tâches de l'homme vues par l'homme noir, ou par le croyant.
2. La typographie est lisible
3. Le manuel n'a pas d'illustration. Cela ne pose pas de problème à ce niveau d'études.
4. 151 textes se rapportant à différents genres, époques et espaces sont proposés. Cet éventail est très largement suffisant.
5. Beaucoup de textes de réflexion (textes d'idée) sont offerts à l'utilisateur.



6. Comme pour l'anthologie de 5^{ème}, celle de 6^{ème} est utilement complétée par les textes choisis d'auteurs congolais de Babudaa qui, eux-mêmes, appellent une réactualisation.
7. L'index des auteurs fournit quelques indications utiles, les textes eux-mêmes sont précédés, quand c'est nécessaire, d'une note introductive sous la rubrique travaux, le manuel propose quelques pistes de travail intéressants ainsi que des titres d'ouvrages susceptibles d'enrichir les idées débattues.

Même si cette grille n'a point émis des considérations sur l'écriture des auteurs choisis, son exploitation montre que ces anthologies ne présentent pas de façon explicite les hypothèses qu'elles souhaitent démontrer en matière d'apprentissage de la langue et de ses littératures. Une telle préoccupation pourrait bien se manifester aux points 1-3 de l'exploitation de chaque ouvrage. La thématique, comme le signale le point 4, est présentée sans ligne conductrice visible. Elle varie selon les époques (1.2, 1.5), les genres (1.3, 1.4, 1.5), le contexte socio-culturel congolais (1.2) ou elle est fonction de rien du tout (1.1). Par ailleurs, la configuration des textes pour enseigner cette littérature voile mal certaines faiblesses internes.

II. Configuration des textes d'enseignement des littératures africaines dans les anthologies en étude

L'enseignement de cette littérature est mélangé sans restriction avec la littérature française quant aux textes destinés à l'étude littéraire, dans les manuels d'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo. Il y a lieu, dans cet enseignement, de distinguer :

- La quantité des textes des littératures africaines face à la littérature étrangère ;
- La quantité des textes des littératures africaines selon les principaux genres exploités ;
- La quantité de la littérature congolaise dans cet enseignement:

1° La quantité des littératures africaines devant celle de la littérature étrangère

Le tableau I, résultant du dépouillement des textes dans les anthologies utilisées pour l'étude littéraire au secondaire présente le nombre des textes destinés à l'étude littéraire, par manuel, par degrés et dans l'ensemble. De cet ensemble, face aux textes d'auteurs étrangers, les textes d'auteurs négro-africains représentent : 22, 5 % au 1^{er} degré, 21, 4% au 2^e degré, 31, 9 au 3^e degré

De la considération globale, il se dégage que la quantité de la littérature négro-africaine ne représente que 16, 5% soit le 1/6 de l'enseignement global dans l'étude littéraire au secondaire. Cette quasi insignifiance statistique de la littérature négro-africaine traduit sa réalité, non seulement parce qu'elle cadre avec la situation sur le terrain, mais aussi elle rejoint le profil de la conception métropolitaine dont l'ombre et les impacts n'ont pas disparu. Dans le programme d'enseignement métropolitain le modèle littéraire n'est que l'occident et principalement la France. Les instructions ne faisaient nullement cas de la littérature négro-africaine.

De l'assouplissement ou de la modification du programme métropolitain, principalement par les réformes de l'enseignement, il s'est assimilé tout au long du temps les textes des littératures africaines francophones par un souci qui va en croissance, selon qu'il est mieux estimé d'apprendre la langue aux élèves dans l'étude littéraire par les textes dont les réalités renferment leur expérience. Ce souci se découvre dans l'image présentée par les manuels : les anciens manuels représentés par les anciennes éditions renferment moins de textes d'auteurs négro-africains.

Ces manuels sont proches de la période d'exécution du programme métropolitain. Les manuels des nouvelles éditions, par contre, présentent un nombre de plus en plus croissant de textes d'auteurs négro-africains.



2° La quantité de la littérature négro-africaine selon les genres exploités.

Les textes d'auteurs des littératures africaines francophones (cf. Tableau II ci-dessous) ont une provenance diverse quant aux genres qui constituent leur origine, à savoir les romans et les nouvelles, les poèmes, le théâtre, les contes, les légendes, la musique, les discours... :

- 1° Les romans et les nouvelles ;
- 2° Les poèmes ;
- 3° Les autres genres.

Cette classification est représentée dans un tableau de l'annexe II.

Du dépouillement chiffré représenté dans l'annexe II se dégage l'affirmation que les romans principalement, et les nouvelles légèrement, constituent la source de deux quarts des textes d'auteurs des littératures africaines francophones destinés à l'étude littéraire au secondaire. Environ un quart des textes vient la poésie et l'autre quart enfin est constitué des textes d'autres genres.

Dans d'autres observations, la quantité des textes tirés des romans face à la quantité des textes tirés des poèmes et d'autres genres va en diminuant du degré élémentaire au degré terminal ; Cette perspective va dans un équilibre avec la quantité des textes de la poésie et d'autres genres qui, eux par contre, vont dans un état croissant du degré élémentaire au degré terminal.

Dans les détails fondés sur les faits pratiques et qui reflètent ces données, le degré élémentaire du secondaire n'enseigne presque pas la poésie, ce qui explique la quasi inexistence de la poésie à ce niveau faisant la faveur dont bénéficient les textes des romans qui prédominent dans le nombre ou la quantité. L'enseignement de la poésie commence par le degré moyen du secondaire en principe, pour réaliser sa plénitude au degré terminal et il est établi que le nombre des textes de la poésie s'accroît au fur et à mesure qu'on évolue vers le degré terminal. Cette croissance vient entraîner la diminution du nombre des textes provenant des romans pour établir relativement un partage de quantité égale avec l'ensemble où nous trouvons la poésie et les autres genres, la maturité des élèves par d'autres cours tels que l'histoire, la philosophie, les sciences... leur permettant de comprendre les autres genres à ce niveau.

3° La quantité de la littérature congolaise

L'état quantitatif des textes de la littérature congolaise se trouve représenté sous une configuration chiffrée dans le tableau de l'annexe III.

Face aux textes d'auteurs négro-africains, les textes de la littérature congolaise représentent au secondaire : 9% au degré élémentaire, 12, 4 % au degré moyen, 24, 6% au degré terminal

Dans l'ensemble des textes d'auteurs des littératures africaines francophones; il se dégage la moyenne telle que les textes de la littérature congolaise ne représente que 19, 1%. Cette quantité presque négligeable est prévisible et explicable par les raisons majeures suivantes :

- 1° Le retard de l'implantation coloniale belge qui a entraîné dans la même logique le retard dans la formation d'agents nécessaires à la production de la littérature congolaise.
- 2° Le type même de politique coloniale et la réticence à organiser pour les Noirs un enseignement secondaire et universitaire qui puisse former une élite.

Cette situation de la République Démocratique du Congo issue de la colonisation présente juste le contraire des autres pays francophones africaines issus de la colonisation française où l'abondance de productions littéraires et la multiplicité d'auteurs ont pris énormément de l'avance. Les raisons sont claires : non seulement nous évoquerons le progrès du système colonial dans ces pays, favorisé par la politique coloniale d'assimilation qui a envoyé beaucoup d'Africains en Europe et principalement en France, pour bénéficier de la même éducation que les Français. Très tôt, ces pays ont disposé de cadres de production littéraire et par la suite, d'une production littéraire abondante. Ces facteurs sont à la base de l'abondance des textes d'auteurs négro-africains étrangers au moment où la production littéraire en République



Démocratique du Congo était en gestation, attendant le moment propice pour la formation des cadres nécessaires et par la suite, de la production littéraire elle-même.

La République Démocratique du Congo y est arrivée, mais bien tard par rapport aux autres pays francophones qui, dans cet avantage, ont répandu beaucoup des textes qui inondent volontairement ou involontairement, consciemment ou inconsciemment les manuels destinés à l'étude littéraire en République Démocratique du Congo. A ce niveau, une fois encore, nous heurtons le souci des autorités de l'enseignement qui veulent que par l'étude littéraire dans l'apprentissage de la langue, l'on utilise au profit des élèves les textes qui renferment les réalités de leur expérience par l'utilisation des textes d'auteurs qui en font la garantie.

III. Projet de manuélistion inachevé ?

Plusieurs indicateurs sont favorables à une réponse à l'affirmative à ce questionnement. Les auteurs des nouveaux manuels justifient leur activité de création par la nécessité de donner une place à la littérature congolaise dans l'enseignement secondaire.

Il se note, disent les auteurs de REMON un déséquilibre acculturant pour le jeune africain en général et congolais en particulier dont la situation est fort alarmante. Les anthologies existantes sont faites de textes congolais en nombre insuffisant. Ils pensent que leur anthologie pourrait aussi constituer, d'une part une source de documentation aux enseignants pour assurer l'équilibre tant souhaité dans la formation culturelle de la jeunesse, et d'autre part la matière pour les anthologies à paraître. (p9)

Quant à l'Anthologie textes choisis d'auteurs zaïrois (congolais), elle se veut complément des anthologies agréées destinées à la 5^{ème} année et à la 6^e année secondaires. Aussi son auteur n'hésite-t-il pas à prôner la nécessité de faire connaître les auteurs zaïrois (congolais) de langue française par leur insertion dans un recueil des textes appartenant aux littératures du monde.

En outre, les anthologies de nouvelle génération sont partielles : le livre de J.Kilanga, JP.Bwanga et Keba, même s'il passe en revue tous les genres littéraires classiques, il ne se limite qu'à la seule province du Katanga. Celui de Masegabio Nzanzu ne se limite qu'à la poésie et laisse de côté les autres genres.

Aussi les modèles de lecture peuvent poser problème dans ces anthologies, généralement faites des œuvres dont les auteurs n'ont pas été primés à l'issue d'un concours littéraire international. Le préfacer du REMON, Valérien Dhedya en fait allusion. Pour lui, en effet, ce livre « ne renferme pas que œuvres de novices car elle contient aussi des pièces dignes de figurer dans les grandes anthologies ; d'où son visage bariolé et bigarré [...] La lecture de ces textes voile mal le ton parfois naïf et la plume quelque peu chancelante de certains auteurs. »

Il existe d'autres indicateurs, beaucoup plus complexes sur la question de manuélistion d'une anthologie ou d'un recueil des textes. D'entrée de jeux de la revue *Pratiques* n° 82 sur « Les pratiques des manuels », Caroline Masserou ouvre la collection en ces termes :

- « l'usage des manuels scolaires, dans les classes continue d'être problématique. Objet de négociations infinies dans les conseils d'enseignements, symptôme d'un savoir pléthorique on contradictoire, complexe ou trop elliptique dans leur mode d'accès aux notions enseignées, les manuels sont souvent jugés un mal nécessaire mais un mal quand même par leurs principaux utilisateurs, les élèves comme leurs professeurs. C'est la sensation de ce mal qu'on éprouve lorsque nous parcourons ces anthologies congolaises. Plusieurs malaises apparaissent. Le premier est de savoir si ces anthologies épousent la définition que Henri Besse donnent au manuel, c'est-à-dire un ensemble pédagogiques dans lesquels les hypothèses d'ordre linguistique, psychologique, sociologique sont exemplifiés et qui cherche à appliquer une ou plusieurs méthodes. »

Le deuxième malaise vient de l'ambivalence du concept méthode dans les pratiques de l'enseignement en RDC. En effet, le concept « méthode » suit les deux moments de la didactique. Méthode imposée de la didactique comme art et méthode inspirée de la didactique comme discipline autonome et au confluent des sciences prestigieuses et récentes.



Dans sa première acception, méthode et bénéficiaire de l'apport de trois arts libéraux à savoir la grammaire, la dialectique et la rhétorique. Elle est alors la manière d'enseigner une langue, on peut l'enseigner de manière magistrale, ou mieux, de manière active, par des jeux de questions et réponses ; c'est dans ce sens qu'il faut comprendre le terme, lorsque G. Pêcheur, auteur d'*Auteurs Français, cycle de concertation* écrit dans l'avant-propos de son ouvrage :

- « La méthode que nous employons est essentiellement active ; pour chaque texte, nous avons mis en gras les mots compliqués ou difficiles ; il serait évidemment souhaitable que les élèves fassent eux-mêmes, le premier travail de recherche à l'aide de leur dictionnaire, cela pouvant très bien constituer, par exemple, l'objet d'un devoir ; comme les mots doivent être compris dans leur contexte, les élèves seront amenés bien souvent à faire un choix parmi les différents sens d'un terme ; cela exigera de leur part un grand effort de compréhension et permettra une économie de temps appréciable dans l'explication du vocabulaire en classe ». P.5

G. Pêcheur donne des indications pour mener à bien la leçon d'explication de texte : « le professeur de français sera attiré par des mots soulignés en gras pour lesquels il concentrera l'activité des enseignés de façon à économiser beaucoup de temps. Cette méthode active suppose ainsi un questionnaire qui a l'avantage d'obliger les élèves à répondre avec exactitude et précision, les forcer à réfléchir et en même temps, permettre d'excellents exercices d'élocution » P.5

Dans sa seconde acception, la « méthode » est bénéficiaire de l'apport des disciplines scientifiques reconnues comme la linguistique, la psychologie, la sociologie, la sémiologie... Dans cette optique, elle est un ensemble raisonné de propositions et de procédés (d'ordre linguistique, psychologique, socio-pédagogique) destiné à organiser et à favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'une langue maternelle. Il s'agit d'une construction intellectuelle, rassemblant abstraitement des hypothèses et des procédures. Ainsi conçue, elle est différente des manuels ou des cours qui s'en inspirent ou tentent de l'appliquer. Cette deuxième acception est non exploitée par les anthologues dans leur ensemble.

La saisie du concept méthode inspirée du moment analytique de la didactique implique qu'on distingue trois niveaux d'analyse (celui des hypothèses, des manuels et des pratiques dans les classes).

IV. En guise de conclusion : Que faire pour achever la manuélsation ?

Au regard de ce qui précède, la manuélsation des anthologies congolaises de langue française devrait obéir aux trois principes suivants :

1. Reformuler les hypothèses d'ordre linguistique et psycho-pédagogique qui tiennent compte de la situation du français en Afrique noire francophone (celle de crise, de la pléthore d'élèves dans la classe de français et celle de la cohabitation avec les langues africaines. Ces hypothèses devraient s'articuler autour de la nécessité d'enseigner un français normé (de référence), c'est-à-dire un français respectueux d'une seule norme. La reformulation de ces hypothèses entre déjà dans les préoccupations du Département sur d'études françaises de l'université de Lubumbashi qui en organisant un séminaire inter universitaire sur « quel français enseigner et comment l'enseigner dans un milieu multilingue avait déjà jeté certaines bases ».
2. Produire de nouveaux manuels pour enseigner et apprendre le français. Ces manuels devront s'appesantir sur cette question de méthodes, sur l'absence d'auteurs congolais et sur le critère de sélection ou de choix de textes. Ils pourront, le cas échéant, appliquer le principe de la pédagogie de grands groupes préconisé par Jean QUJ, celui de faire travailler les élèves en vue de « promouvoir une expression discursive, rhétorique et communicative authentique » (EG Libreville, 2003). Ils devront lier la culture locale à la culture universelle. Ainsi le choix de textes devra suivre la structuration suivante que BABUDAA MALIBOTO propose à son complément d'anthologie avec le cheminement ci-après :

- Civilisation et culture africaine traditionnelles
- La colonisation



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

63

- La mutation de l'Afrique nouvelle
- L'homme et la nature
- L'homme et le drame intérieur

- Appel à l'examen de conscience
- La femme

3. Mettre effectivement ces outils à la portée des élèves. Cette disposition aura l'avantage de disposer de ces outils et d'éviter que l'enseignant constitue de nouveaux recueils des textes de seconde main ou de lui éviter de perdre du temps par la transcription des textes au tableau.



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

ANNEXE I

DEGRE	CLASSE	INDICATIONS COMPLETES DU MANUEL	TEXTES NEGRO-AFRICAINS SOIT %	AUTRES TEXTES SOIT %	TOTAL
1 ^{er} DEGRE	1 ^{ère} sec	1°R.de VOGHEL & AMLOUIS, le français au cycle d'orientation 1 ^{ère} année, Hatier, 1968.	21 soit 25, 9%	60 SOIT 74, 1%	81
		2°E.PECHEUR, <u>Auteurs français, 1^{ère} partie</u> , éd.Centre de recherches Kinshasa, s.a	8 soit 9, 8%	47 SOIT 90, 2%	55
	2 ^e sec	1°E.PECHEUR, Auteurs français, 2 ^e partie, éd.1971	7 soit 6, 4%	101 soit 93, 6%	108
		2° CEREDIP (Centre de recherche et de diffusion de l'information pédagogique) <u>Apprenons la langue française, 2^e secondaire</u> , Kinshasa, EDIDEPS, 1988.	42 soit 43, 4%	29 soit 56, 6%	71
	TOTAL		78 soit 22, 5%	237 soit 77, 5%	315
2 ^e DEGRE	3 ^e sec	1°G. HABRAN. Au fil du temps	23 soit 22, 5%	79 soit 77, 5%	102
		2° G. HABRAN, <u>Au fil du temps</u> , Edition revue et mise à jour par Babudaa malibato, 2002	34 soit 44, 1%	43 soit 55, 9%	77
	4 ^e sec	1°G.CHAPPOIN, R. VAUQUELIN P. VENZET, <u>Initiation Littéraire</u> , Librairie Hatier, Paris.	29 soit 10, 6 %	244 soit 89, 4%	273
		2° Initiation littéraire, Kinshasa, Scolot éditions 1974	27 soit 36, 4%	47 soit 63, 6%	74
	Total		113 soit 21, 4%	413 soit 78%	526
3 ^e DEGRE	5 ^e sec	1°C.MEEUS., <u>Anthologie 5^e</u>	28 soit 11%	225 soit 89%	253
		2°C.MEEUS, <u>Anthologie</u> , Kinshasa,CRP, 1981.	25 soit 37, 3%	42 soit 68, 7%	67
	6 ^e sec	1°V. BURHENNE et R. F. COTTON, <u>Profils et perspectives</u> , 1981	39 soit 20, 6%	150 soit 78, 4%	189
		2°C. MEEUS, <u>Anthologie 6^{ème}</u> , 1985	22 soit 17, 5%	129 soit 82, 5%	151
		3° BABUDAA MALIBATO, <u>Anthologie 5-6 années</u>	57 soit 81, 4%	13 soit 18, 6 %	70
		4° J.-L. JOUBERT, avec la participation de V. BAMBONEYETTE, G. NGAL, J. BOSUBITA, Y. RATANGA et F. SAMILION, <u>littératures francophones</u>	98 soit 100%		98



Agence universitaire de la Francophonie

**Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures**

Langue française, diversité culturelle et linguistique

		5°Profils et perspectives nouvelle édition, 1999	18 soit 25, 7%	52 soit 74, 3%	70
	TOTAL		287 soit	611 soit 68, 1%	898
	TOTAL		478 soit 16, 5%	1261 83, 5%	1739



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
 Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

ANNEXE II

DEGRE	CLASSE	INDICATIONS COMPLETES DU MANUEL	ROMANS ET NOUVELLES	POEMES	AUTRES GENRES	TOTAL
1 ^{er} DEGRE	1 ^{ere} SEC	1 ^e R.DE VOGHEL & AM LOUIS, <u>Le Français au cycle d'orientation</u> , 1 ^{ere} année, Hatier, 1968	19 textes soit 90, 4		2 textes soit 9, 6	21
		2 ^e E.PECHEUR, <u>Auteurs français</u> , 1 ^{ere} partie, éd. CRP, Kin,sa	3 textes soit 27, 5%	3	5 textes soit 62, 5	8
	2 ^e Sec	1 ^e E.PECHEUR, <u>Auteurs français</u> , 2 ^e partie, éd. 1971	6 textes soit 85%	1 texte soit 14, 3%		7
		2 ^e CEREDIP, <u>Apprenons la langue française</u> 2 ^e secondaire, Kinshasa, EDIPEPS, 1988	36 textes soit 85, 7%		5 textes soit 11, 9%	41
	TOTAL		64 textes 1, 3%	4 textes 1, 3%	12 textes soit 15, 5	77
2 ^e DEGRE	3 ^e Sec	1 ^e .G. HABRAN, <u>Au fil du temps</u>	21 textes 91, 3%	2 textes 8, 3%		23
		2 ^e .G.HABRAN, <u>Au fil du temps</u> , édition revue et mise à jour par Babudaa Malibato, 2002	32 textes 94, 1	1 texte soit 7, 9%	1 texte soit 7, 9%	34
	4 ^e Sec	1 ^e G.CHAPPON, R. VAUQUELIN, P.. VENIZET, <u>Initiation littéraire</u> , Paris, Librairie - Hatier	21 textes soit 72, 4%	8 textes soit		29
		2 ^e Initiation littéraire, scolarité édition, 1974	12 textes soit 44, 4%	15 textes soit 56, 5		27
		TOTAL		86 textes soit 76, 1	26 textes soit 23 %	1 texte 0, 9
3 ^e DEGRE	5 ^e Sec	1 ^e C.MEEUS, <u>Anthologie 5^e</u> ,	14 textes soit 50%		14 textes soit 50	28
		2 ^e C.MEEUS, <u>Anthologie 5^e</u> , Kinshasa, CRP	13 textes soit 52 %	4 textes soit 16%	8 textes soit 32%	25
	6 ^e Sec	1 ^e V. BURHENNE et R. F. COTTON, <u>Profil et Perspectives</u> , 1981	15 textes soit 38, 4%	16 textes soit 40%	8 textes soit 20%	39
		2 ^e C. MEEUS, <u>Anthologie 6</u> , 1985	4 textes soit 18, 1%	6 textes soit 27, 2	12 textes soit 54, 5	22
		3 ^e BABUDAA MALIBATO, <u>Anthologie 5-6 années textes d'auteurs zaïrois (tome I)</u> , 1988, 1 ^{ere} édition	17 textes soit 29, 8%	24 textes soit 42, 1	16 textes soit 28, 1	57
		4 ^e J – L. JOUBERT, avec la participation de V. BAMBONEYHE, G. NGAL, B.OSUBITA, Y. RATANGA et F. SAMILLON, <u>Littératures francophone sd'Afrique Centrale</u>	42 textes soit 42, 8	25 textes soit 25, 5%	31 textes soit 31, 6	98
		5 ^e <u>Profil et Perspectives</u> , nouvelle édition 1999	5 textes soit 27, 7%	10 textes 70, 9%	3 textes soit 28	18
	TOTAL		110 textes 38, 3	85 textes soit 29, 6%	92 textes 31, 1%	287
			260 textes 54, 5%	112 textes soit 23, 5	105 textes 22%	477
	TOTAL					
	TOTAL					



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
 Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

ANNEXE III

DEGRE	CLASSE	INDICATIONS COMPLETES DU MANUEL	TEXTES D'AUTRES AUTEURS NEGRO-AFRICAINS	TEXTES D'AUTRES CONGOLAIS (RDC)	AUTRES GENRES	
1 ^{er} DEGRE	1 ^{ère} Sec	1° R. de VOGHEL&AM LOUIS, <u>Le français au cycle d'orientation</u> , 1 ^{ère} année, Hatier, 1968.	21 textes soit 100 %		21	
		2° E.PECHEUR, <u>Auteurs français</u> , 1 ^{ère} partie, éd.Centre de recherche, KIN I	6 textes soit	2 textes soit 2	8	
		2° Sec	1° E.PECHEUR, <u>Auteurs français</u> , 2 ^{ème} partie, éd.1971	7 textes soit 100%		7
			2° Ceredip (centre de recherche et de diffusion de l'information pédagogique), <u>Apprenons la langue française</u> , Kinshasa, EDIDEPS, 1988	37 textes	5 textes soit 9%	42
		TOTAL		71 textes soit 91%	7 textes soit 9%	78
2 ^è DEGRE	3 ^è Sec	1° P. GUY HABRAN, <u>Au fil du temps</u>	23 textes soit 100%		23	
		2° P. GUY HABRAN, <u>Au fil du temps</u> , édition revue et mise à jour par BABUDAA MALIBATO 2002	28 textes soit	6 textes soit	34	
	4 ^è Sec	1° G. CHAPPON, R., VAUQUELIN P. VENIZET, <u>Initiation Littéraire</u> , Librairie Hatier, Paris	29 textes soit 100%		29	
		2° <u>Initiation Littéraire</u> , Scolot éditions, 1974.	19 textes soit	8 textes soit	27	
		TOTAL		99 textes soit 87, 6	14 textes soit 12, 4	113
3 ^è DEGRE	5 ^è Sec	1° C. MEEUS, <u>Anthologie 5^è</u>	26 textes soit	2 textes soit	28	
		2° C. MEEUS, <u>Anthologie</u> , centre de recherche pédagogique, Kinshasa 2000.	16 textes soit	9 textes soit	25	
	6 ^è Sec	1° Victor BURHENNE et René François COTTON, <u>Profils et perspectives</u> , 1981	26 textes	6 textes soit	22	
		2° C. MEEUS, <u>Anthologie 6^è</u> , 1985	16 textes soit	6 textes soit	22	
		3° BABUDAA MALIBATO, <u>Anthologie 5-6 années, textes d'auteurs zairois</u> (Tome I) 1988 1 ^{ère} éd.		47 textes soit	57	
		4° Jean-Louis JOUBERT, avec la participation de Venant BANBONEYEHE, Georges NGAL, Jean Bautista Ivette RATANGA ET François SAMILLON, <u>Littérature francophone d'Afrique Centrale</u>	66 textes, soit	32 textes soit	98	
	5° <u>Profils et perspectives</u> , nouvelle édition, 1999	22 textes soit	3 textes soit	25		
	TOTAL		379 textes soit 80, 9%	89 textes soit 191 %	468	



TABLE DES MATIÈRES

APPROPRIATION DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LES LITTÉRATURES
FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, DU MAGHREB ET DE L'OCEAN
INDIEN

Actes des journées scientifiques des réseaux de chercheurs concernant la langue et la

littérature I

Pour une sémiotique trans-culturelle de l'écriture littéraire francophone d'Afrique

Alpha Ousmane BARRY 3

La présence de la littérature sénégalaise dans le système éducatif gambien

Cherno Omar BARRY 15

*Appropriation, déconstruction du français et insécurité linguistique dans la littérature
africaine d'expression française*

Edmond BILOA..... 19

*Remarques sur le lexique dans les traductions espagnoles et catalanes de textes français
de l'Afrique subsaharienne. L'exemple de l'œuvre d'A. Kourouma*

Xavier BLANCO 31

*Etude comparée de quelques modes de réappropriation des productions culturelles
étrangères par les spectateurs en Afrique francophone*

Vincent BOUCHARD 43

*Les écrivains ivoiriens défenseurs de la langue française ? L'exemple des constructions
verbales*

Akissi Béatrice BOUTIN 47

Les anthologies congolaises de la langue française : projet de manuélistation inachevé?

Jean-Pierre BWANGA ZANZI 55

Ahmadou Kourouma et l'appropriation du français : théorie et pratique

Claude CAITUCOLI 65

Niveaux et formes d'appropriation du français dans l'étrange destin de Wangrin

d'Amadou Hampaté Bâ et dans Ancien combat, chanson d'Idrissa Soumaoro

Madi-Fily CAMARA 75

*Appropriation linguistique et stratégies d'écriture chez deux romancières de l'Océan
Indien (Monique Agénor et Ananda Devi)*



Langue française, diversité culturelle et linguistique

<i>Marie-Françoise CHITOUR MANGIN</i>	83
<i>La langue française vue par les écrivains mauritaniens</i>	
<i>M'bouh Séta DIAGANA</i>	91
<i>Transcriptions des langues locales dans le roman maghrébin et sub-saharien de langue française</i>	
<i>Samira DOUIDER</i>	95
<i>Ecriture première (directe) comme appropriation de la langue française</i>	
<i>Babacar FAYE</i>	101
<i>Les verbes fléchis sans pronom sujet en français abidjanais-omission consciente ?</i>	
<i>Marita JABET</i>	109
<i>Enjeux et modes de domestication du français dans la prose romanesque de Francis Bebey</i>	
<i>Pierre Eugène KAMDEM</i>	123
<i>Quête d'intégration des mots d'origine arabe et / ou berbère dans le français utilisé en Algérie</i>	
<i>Brahim KETHIRI</i>	133
<i>Corpus littéraire et corpus linguistique : une solidarité nécessaire à la description de l' « africanité » du français</i>	
<i>Danièle LATIN</i>	143
<i>Le roman d'Afrique noire entre ruse et violence : le pouvoir de la langue chez Henri Lopes, Ahmadou Kourouma et Sony Labou Tansi</i>	
<i>Christine LE QUELLEC COTTIER</i>	151
<i>La « parole des sous-quartiers » dans Temps de chien de Patrice Nganang : textualisation et représentation du plurilinguisme urbain</i>	
<i>Aurélie LEFEBVRE</i>	159
<i>Le savoir littéraire en aval : textes littéraires négro-africains dans Florilège de Babudaa, anthologie de Clotilde Meeus et Littérature négro-africaine de Cnockaert, trois anthologies en usage en RDCONGO</i>	
<i>Jean-Claude MAKOMO MAKITA</i>	169
<i>L'appropriation du français au carrefour de la diglossie poétique et des interférences linguistiques et culturelles dans nos ancêtres les Bédouins, de Salah Garmadi</i>	
<i>Afifa MARZOUKI</i>	181
Les interjections, des marqueurs spécifiques d'appropriation du français dans les littératures gabonaise et congolaise	
<i>Omer MASSOUMOU</i>	189



Agence universitaire de la Francophonie

Appel à communications
JOURNEES SCIENTIFIQUES COMMUNES
Chercheurs en langues et littératures

Langue française, diversité culturelle et linguistique

<i>Les rappers de l'Afrique : de la négociation identitaire aux pistes didactiques?</i> Catherine MAZAURIC	199
<i>Dynamisme du français dans les littératures francophones : perspective comparative</i> David NGAMASSU	207
<i>Les tentatives d'appropriation du français dans la littérature congolaise: l'exemple de Sylvain Bemba</i> Edouard NGAMOUNSIKA	221
<i>Contacts de langues et appropriation du français dans le roman camerounais moderne</i> Gérard Marie NOUMSSI	229
<i>Le xénisme comme stratégie d'appropriation du français dans le roman sénégalais contemporain</i> Bocar Aly PAM.....	239
<i>La pérennité de la langue française chez les romancières algériennes: l'exemple de Maïssa Bey dans Au commencement était la mer</i> Christian PAPAS	247
<i>Métissage culturel et appropriation du français dans la littérature contemporaine du Burkina Faso</i> Gisèle PRIGNITZ	251
<i>Contacts de langues-cultures : de la réalité à la fiction : l'exemple de Madagascar</i> Vololona RANDRIAMAROTSIMBA	263
<i>Holy ROBJHON</i>	263
<i>La réception de la littérature maghrébine d'expression française dans les milieux scolaires et universitaires tunisiens</i> Najiba REGAIEG	279
<i>L'actualisation du nom dans la traduction de Sozabay de Ken Saro Wiwa par S. Millogo et A. Bissiri</i> Yves SIMARD	287
<i>Table des matières</i>	297